



COMPTE RENDU DE L'OUVRAGE *CEREMONIAL POLITIQUE ET CEREMONIAL RELIGIEUX DANS L'EUROPE MODERNE. ÉCHANGES ET METISSAGES*, SOUS LA DIRECTION DE PETER BENNETT ET BERNARD DOMPNIER, PARIS, CLASSIQUES GARNIER, 2020, 358 P. 32€.

Charles-Yvan ÉLISSECHE
(Archives de l'État à Louvain-la-Neuve / Université Catholique de Louvain-la-Neuve)

Comme l'indique le résumé en quatrième de couverture, cet ouvrage s'inscrit « dans ce sillage des ouvrages pionniers de l'école « cérémonialiste » », avec, pour principal observatoire, « l'époque de Louis XIII ». Il est articulé en trois parties : une introduction en anglais (p. 9-18), un corps de 11 chapitres rédigés par le même nombre d'auteurs (p. 19-341), et une bibliographie des travaux cités (p. 307-342). Il s'agit de la publication des actes du colloque « *Sacred/secular intersection in early modern European ceremonial : text, music, image, and power* », organisé en juillet 2016 au Centre d'Études Supérieures de la Renaissance de Tours. Cet ouvrage réunit des publications d'auteurs de plusieurs disciplines (histoire, musicologie, littérature et histoire de l'art), principalement en français et en anglais.

La lecture de cet ouvrage est complexe. Alors que l'introduction se concentre principalement sur un résumé des textes de chacun des auteurs, le choix de la période et des espaces géographiques (France, Pays-Bas espagnols et Italie) n'est pas clairement établi, qu'il s'agisse des églises nationales de Rome, des cérémonies de canonisation jésuites dans les anciens Pays-Bas méridionaux ou des entrées en Italie. La période, non plus, ne fait pas l'objet d'une justification : alors que l'ouvrage considère observer « l'époque de Louis XIII », la première contribution traite de la musique religieuse sous le règne de Louis XIV. Ce flou aurait pu être dissipé grâce à l'ordonnancement des écrits entre eux, notamment par un plan général. Or, toutes les contributions s'enchaînent, sans être réunies en parties, ce qui ne permet pas de saisir pleinement la cohérence de l'ouvrage. De surcroît, l'absence d'une conclusion générale rend abscons les mécanismes des « échanges et métissages » promis dans le titre.

Cette absence d'organisation est d'autant plus regrettable que de nombreuses publications font preuve d'une originalité évidente et que l'ensemble des contributions constitue un corpus d'études qui mérite d'être mis en valeur. En effet, différents types de cérémonies exceptionnelles sont étudiées : entrées royales ou épiscopales, cérémonies de canonisations ou de confréries. Dans leurs travaux, les auteurs s'attachent à mettre en avant les différents moyens mis en œuvre pour représenter le principal protagoniste autour desquels des événements fastueux sont organisés : le roi, l'évêque, la représentation d'un saint, etc. Ces pompes ponctuelles apparaissent comme un ensemble de cercles concentriques où espaces profanes et



espaces religieux sont en interaction permanente et sans être rigoureusement cloisonnés. Cette histoire « cérémonialiste » croise plusieurs types d'approches : histoire des sens, critique historiographique, iconographie relationnelle, *etc.* Ainsi, certaines des contributions apportent-elles une vision originale de ces cérémonies ponctuelles.

Les lacunes formelles évoquées aboutissent à une absence de cohésion globale de l'ouvrage. Les contributions, publiées les unes après les autres, sans articulation logique entre elles, ni regroupées par axes de réflexions, ne sont naturellement pas valorisées. Tout cela est bien regrettable.